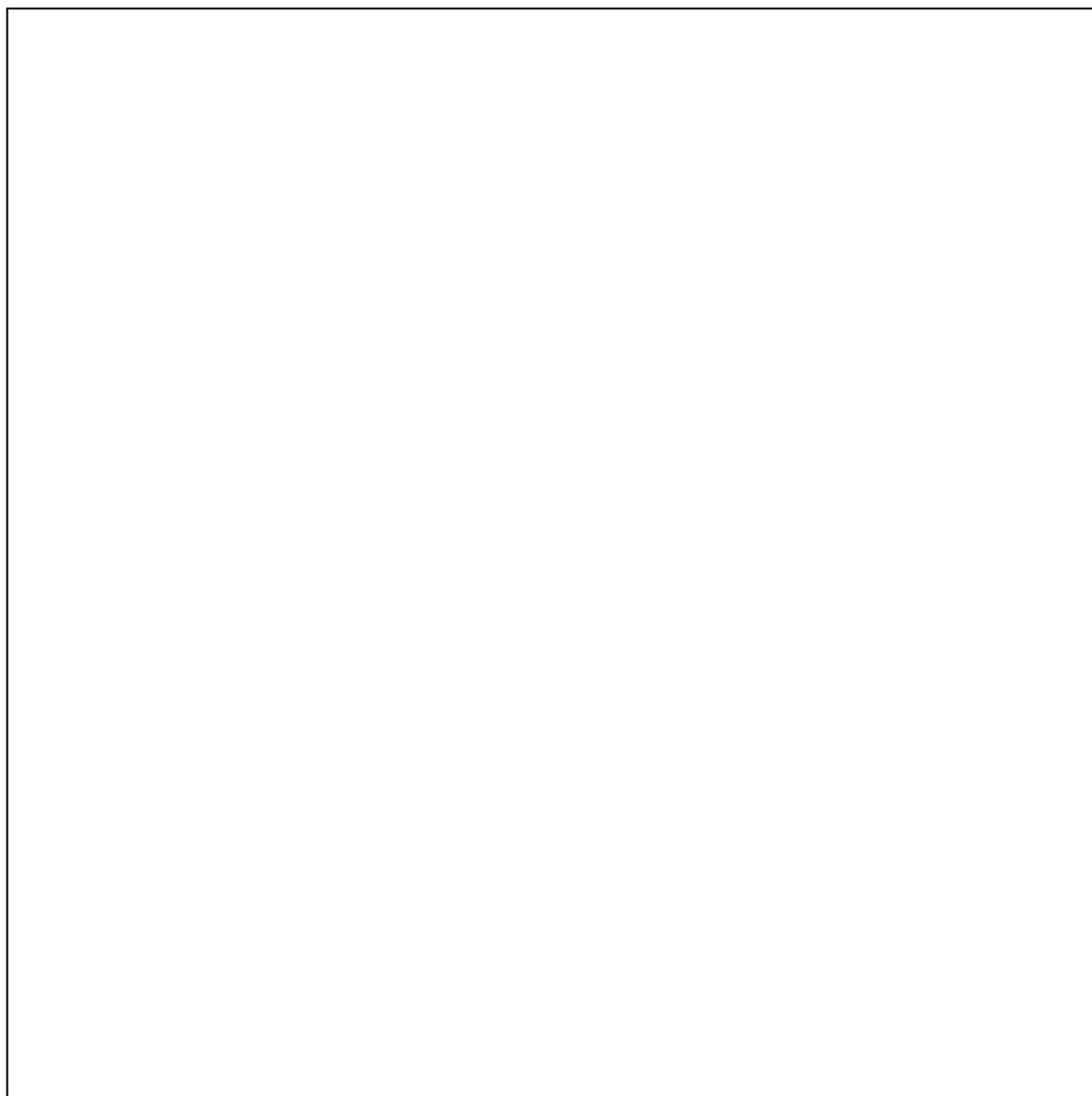


Mon dossier

# Poésie

Ce dossier appartient à : \_\_\_\_\_ du groupe : \_\_\_\_\_



Poème #1 :

*L'Albatros*

1 Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage  
2 Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
3 Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
4 Le navire glissant sur les gouffres amers.

5 À peine les ont-ils déposés sur les planches,  
6 Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,  
7 Laisent piteusement leurs grandes ailes blanches  
8 Comme des avirons traîner à côté d'eux.

9 Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !  
10 Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !  
11 L'un agace son bec avec un brûle-gueule,  
12 L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

13 Le Poète est semblable au prince des nuées  
14 Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;  
15 Exilé sur le sol au milieu des huées,  
16 Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.



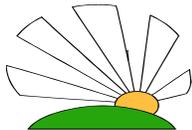
BAUDELAIRE, Charles. *Les Fleurs du Mal*,  
Éditions Gallimard, Collection poésie, France, 2000, 353 pages.

Poème #2 :

*Le dormeur du val*

- 1 C'est un trou rempli de verdure où chante une rivière
- 2 Accrochant follement aux herbes des haillons
- 3 D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,
- 4 Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons.
  
- 5 Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
- 6 Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
- 7 Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
- 8 Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.
  
- 9 Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme
- 10 Sourirait un enfant malade, il fait un somme :
- 11 Nature, berce-le chaudement : il a froid.
  
- 12 Les parfums ne font pas frissonner sa narine;
- 13 Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
- 14 Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

RIMBAUD, Arthur. (1854-1891)  
SABBAH, Hélène et al. *Littérature – textes et méthode-*  
Éditions Hurtubise HMH ltée, Ville LaSalle, 1994, 415 pages.



Poème #3 :

*Derniers vers*

- 1 Je n'ai plus que les os, un squelette je semble,
- 2 Décharné, dénervé, démusclé, dépoulpé,
- 3 Que le trait de la mort sans pardon a frappé;
- 4 Je n'ose voir mes bras que de peur je ne tremble.
  
- 5 Apollon et son fils, deux grands maîtres ensemble,
- 6 Ne me sauraient guérir, leur métier m'a trompé;
- 7 Adieu, plaisant soleil! Mon œil est étoupé,
- 8 Mon corps s'en va descendre où tout se désassemble.
  
- 9 Quel ami, me voyant en ce point dépouillé,
- 10 Ne remporte au logis un œil triste et mouillé,
- 11 Me consolant au lit en me baisant la face,
  
- 12 En essayant mes yeux par la mort endormis?
- 13 Adieu, chers compagnons! Adieu, mes chers amis!
- 14 Je m'en vais le premier vous préparer la place.



RONSARD, Pierre de. (1524-1585)  
SABBAH, Hélène et al. *Littérature – textes et méthode-*  
Éditions Hurtubise HMH ltée, Ville LaSalle, 1994, 415 pages.

Poème #4 :

*Mon rêve familier*

- 1 Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant
- 2 D'une femme inconnue, et que j'aime, et qui m'aime
- 3 Et qui n'est, chaque fois, ni tout à fait la même
- 4 Ni tout à fait une autre, et m'aime et me comprend.
  
- 5 Car elle me comprend, et mon cœur, transparent
- 6 Pour elle seule, hélas! cesse d'être un problème
- 7 Pour elle seule, et les moiteurs de mon front blême,
- 8 Elle seule les sait rafraîchir, en pleurant.
  
- 9 Est-elle brune, blonde ou rousse? – Je l'ignore.
- 10 Son nom? Je me souviens qu'il est doux et sonore
- 11 Comme ceux des aimés que la Vie exila.
  
- 12 Son regard est pareil au regard des statues,
- 13 Et, pour sa voix, lointaine, et calme, et grave, elle a
- 14 L'inflexion des voix chères qui se sont tues.



VERLAINE, Paul. (1844-1896)  
Recueil : Poèmes saturniens 1866

Avant de plonger la tête première dans le monde de la poésie, mettons certaines choses au clair ! D'abord, voyons ce que vous connaissez déjà de la poésie.



<i>Notions</i>	<i>Selon toi...</i>	<i>Définitions</i>
<b>1. Poème</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>2. Poète</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>3. Strophe</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>4. Vers</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>5. Pieds</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

<b>6. Rimes plates</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>7. Rimes embrassées</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>8. Rimes croisées</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
<b>9. Alexandrin</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

## C'est en forgeant...

Les poèmes ne se lisent pas de la même façon que les autres textes, vous le savez bien. Voici trois poèmes qui vous entraîneront dans des univers aussi riches que différents. Bon voyage !

- 1) **Émile Nelligan est un poète québécois qui a vécu de 1879 à 1941. Nous aurons certainement la chance d'en apprendre davantage à son propos dans les semaines à venir. Pour le moment, prenez le temps de bien vous laisser imprégner des mots de son poème le plus populaire. Ensuite, effectuez l'activité suggérée.**

### *Soir d'hiver*

- 1 Ah ! comme le neige a neigé !
- 2 Ma vitre est un jardin de givre.
- 3 Ah ! comme la neige a neigé !
- 4 Qu'est-ce que le spasme de vivre
- 5 À la douleur que j'ai, que j'ai !
  
- 6 Tous les étangs gisent gelés,
- 7 Mon âme est noire : Où vis-je ? où vais-je ?
- 8 Tous ses espoirs gisent gelés :
- 9 Je suis la nouvelle Norvège
- 10 D'où les blonds ciels s'en sont allés.
  
- 11 Pleurez, oiseaux de février,
- 12 Au sinistre frisson des choses,
- 13 Pleurez, oiseaux de février,
- 14 Pleurez mes pleurs, pleurez mes roses,
- 15 Aux branches du genévrier.
  
- 16 Ah ! comme le neige a neigé !
- 17 Ma vitre est un jardin de givre.
- 18 Ah ! comme la neige a neigé !
- 19 Qu'est-ce que le spasme de vivre
- 20 À tout l'ennui que j'ai, que j'ai !...

Émile Nelligan, dans *Poésies*, Montréal,  
Éditions du Boréal, 1996, p.100 (Coll. Compact classique)

- a) **Encerchez les mots qui forment le champ lexical de l’hiver.**
- b) **Quel thème les mots SPASME, DOULEUR, PLEUREZ, PLEURS, SINISTRE et ENNUI évoquent-ils ?**

---

---

- c) **Quel sentiment associez-vous à ce champ lexical ?**

---

- d) **Le vocabulaire de ce champ est-il appréciatif ou dépréciatif ? Pourquoi ?**

---

---

---

---

---

---

- e) **Empiétez un peu sur les apprentissages que vous ferez plus tard. Relisez le poème en prêtant attention à la répétition du son J. Quelle sensation cette répétition produit-elle ?**

---

---

- 2) **Le deuxième poème qui vous est proposé a été écrit par Albert Ferland. Prenez-en bien connaissance en le lisant quelques fois avant de répondre aux questions.**

*La Débâcle*

1 Le fleuve dans son lit ne voulant plus dormir,  
2 Comme un jeune coursier frappé d'un coup de lance,  
3 Terrible, impétueux, se redresse et s'élance,  
4 En rugissant si fort qu'il nous fait tous frémir.

5 Tandis que sur la rive on le voit rebondir,  
6 Et qu'il semble agiter quelque crinière immense,  
7 En tordant ses flots verts, dans sa sombre démente,  
8 On entend par les cieux mille échos l'applaudir.

9 La glace avec fracas se brise, s'amoncelle,  
10 Forme un mont palpitant dont le sommet chancelle  
11 Et plonge dans l'abîme en frissonnant d'horreur.

12 À le voir élever cette cime si fière,  
13 On dirait qu'il lui faut des volcans le cratère,  
14 Pour épancher comme eux sa sublime fureur.

Albert Ferland

- a) **À quel animal est comparé le fleuve au moment de la débâcle ? Relevez deux mots qui soutiennent votre réponse.**

---

---

- b) **Dans les deux premières strophes, souligner les mots qui évoquent les actions d'un animal. Encerclez ensuite ceux qui expriment la force et la fureur.**

- c) **Dans quelle strophe lit-on que la glace est vaincue par la fureur du fleuve ? Indiquez le passage qui appuie votre réponse.**

---

---

---

- 3) **Entrenez maintenant la lecture d'un texte plus long, *Barbara*, écrit par Jacques Prévert. Commencez par « apprivoiser » le texte puis répondez aux questions qui suivent.**

*Barbara*

- |    |   |    |   |
|----|---|----|---|
| 1  | Rappelle-toi Barbara<br>Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là<br>Et tu marchais souriante<br>Épanouie ravie ruisselante   |    | Cette pluie sage et heureuse<br>Sur ton visage heureux<br>Sur cette ville heureuse<br>Cette pluie sur la mer  |
| 5  | Sous la pluie<br>Rappelle-toi Barbara<br>Il pleuvait sans cesse sur Brest<br>Et je t'ai croisée rue de Siam<br>Tu souriais  | 35 | Sur l'arsenal<br>Sur ce bateau d'Ouessant<br>Oh Barbara<br>Quelle connerie la guerre<br>Qu'es-tu devenue maintenant   |
| 10 | Et moi je souriais de même<br>Rappelle-toi Barbara<br>Toi que je ne connaissais pas<br>Toi qui ne me connaissais pas<br>Rappelle-toi  | 40 | Sous cette pluie de fer<br>De feu d'acier de sang<br>Et celui qui te serrait dans ses bras<br>Amoureusement<br>Est-il mort disparu ou bien encore vivant              |
| 15 | Rappelle-toi quand même ce jour-là<br>N'oublie pas<br>Un homme sous un porche s'abritait<br>Et il a crié ton nom<br>Barbara   | 45 | Oh Barbara<br>Il pleut sans cesse sur Brest<br>Comme il pleuvait avant<br>Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé<br>C'est une pluie de deuil terrible et désolée |
| 20 | Et tu as couru vers lui sous la pluie<br>Ruisselante ravie épanouie<br>Et tu t'es jetée dans ses bras<br>Rappelle-toi cela Barbara<br>Et ne m'en veux pas si je te tutoie     | 50 | Ce n'est même plus l'orage<br>De fer d'acier de sang<br>Tout simplement des nuages<br>Qui crèvent comme des chiens<br>Des chiens qui disparaissent                    |
| 25 | Je dis tu à tous ceux que j'aime<br>Même si je ne les ai vus qu'une seule fois<br>Je dis tu à tous ceux qui s'aiment<br>Même si je ne les connais pas<br>Rappelle-toi Barbara | 55 | Au fil de l'eau sur Brest<br>Et vont pourrir au loin<br>Au loin très loin de Brest<br>Dont il ne reste rien.  |
| 30 | N'oublie pas  |    |   |

Jacques Prévert, dans *Paroles*, Paris  
Éditions Gallimard, 1949, p.203-204 (Coll. Folio)

- a) **Soulignez tous les vers qui évoquent la pluie.**
- b) **Cette pluie est-elle associée au bonheur, au malheur ? Expliquez votre réponse en citant des passages du texte.**

---

---

---

---

---

---

## La personnification

Ceci est un « poème-devinette ». Lis le attentivement et tente de découvrir quel en est le sujet principal. Remarque bien que le titre n'est pas du tout révélateur. L'auteur l'a fait exprès !

W.P.

Balayant du revers de la main ces larmes  
Venues des ouates grisâtres gonflées à éclater,  
La latte noire vient fièrement dégager la vue  
De cet homme qui a le souci de la loi.

Quand l'astre du jour domine son royaume,  
Elle reste étendue en suspend,  
Se maintenant en équilibre à l'aide  
De son unique jambe finement articulée.

Quand les bourrasques d'un souffle puissant  
Viennent flageller son dos lui donnant  
Ainsi la chair de poule, nul ne s'arrête  
Pour l'entourer d'un écharpe bien chaude.

Enfin, quand la nature ne se pointe pas le nez  
Au matin, elle reste abritée le jour durant  
Accrochée à cette plaque de verre  
Transparent à laquelle elle est liée pour la vie.

*Anick Sirard, 2 avril 1998.*

a) **As-tu deviné quel pouvait bien être le sujet ? Si oui, indique ta réponse.**

---

---

b) **Énonce, en tes propres mots, une définition de la personnification.**

---

---

---



- c) Soulignent les mots qui te permettent d'affirmer que la personnification est bel et bien une figure de style que l'auteure a utilisée pour construire ce poème.**
- d) Si le cœur t'en dit, refait le même exercice avec les deux textes qui suivent. Ce sont deux « poèmes-chansons » d'artistes québécois que tu connais certainement. Vois comment la poésie et la musique sont intimement liées. Remarque aussi que la poésie n'est pas seulement une forme d'écriture qui sert à déclarer son amour à quelqu'un. La poésie, c'est extraordinaire, c'est un moyen de s'exprimer qui a davantage de vertus qu'on ne peut l'imaginer...**

## Drôle de mine

par Lynda Lemay, 1994

---

T'as du plomb dans la tête  
Les soirs où tu m'la fais  
Quand j'veux pas qu'tu t'arrêtes  
Tu me boudes et te tais

Quand je suis à bout d'nerfs  
Tu te roules sur la table  
Jusqu'à tomber par terre  
Et rester introuvable

Et pourtant y a des soirs  
Où tu t'moules à mes doigts  
Parfois j'ai peine à croire  
Les mots que tu m'envoies

Tu fais semblant de rien  
Mais t'as le sang qui bout  
Tu me prends par la main  
Puis tu dances comme un fou

Je te porte à ma bouche  
Te mordille en douceur  
Et c'est moi qui te couche  
Après de longues heures

T'as du plomb dans la tête  
Et ce soir j'me la paie  
Tu veux pas faire la fête  
Tu veux pas faire la paix

Ça m'tentait pas d'attendre  
Après ta bonne humeur  
C'que tu viens d'entreprendre  
C'est un mauvais quart d'heure

C'pas ma faute si des fois  
C'est en plein restaurant  
Que j'ai envie de toi  
Devant d'autres clients

Tu peux t'compter chanceux

Y'en a des pires que toi  
Ceux qui se prostituent  
Sous n'importe quels doigts  
Sur n'importe quelle rue

En disant des sottises  
Pour des questions d'argent  
Paraît qu'on les méprise  
Chaque fois qu'on les prend

Faudrait bien que tu saches  
Quand tu te sens miné  
Qu'ceux qui bavent et qui crachent  
T'as rien à leur envier

Moi j'en connais pas mal  
Qui se voient condamnés  
Plongés dans un journal  
À faire des mots-croisés

T'as du plomb dans la tête  
Et ce soir tu t'la casses  
Quand j'veux jouer au poète  
Tu t'retournes et t'effaces

Mais tu feras c'que tu veux  
Je t'aurais à l'usure  
Dis pas que t'es trop vieux  
Pour une autre aventure

C'pas ma faute si tu rêves  
De n'pas être éphémère  
Moi aussi ça m'énerve  
De finir en poussière

J'crois qu'on vient tous au monde  
Pour broyer du noir  
A chacun ses secondes  
Au fond de l'aiguisoir

Y en a des pires que toi

En disant des sottises  
Pour des questions d'argent  
Paraît qu'on les méprise  
Chaque fois qu'on les prend

Faudrait bien que tu saches  
Quand tu te sens miné  
Qu'ceux qui bavent et qui crachent  
T'as rien à leur envier

Moi j'en connais pas mal  
Qui se voient condamnés  
Plongés dans un journal  
À faire des mots-croisés

Y'en a bien des plus grands  
Et des plus colorés  
Qui ont l'air insignifiants  
Quand tu t'mets à parler

Y'a que toi qui me donnes  
Des frissons dans l'échine  
Y'a que toi qui m'étonnes  
Avec ta drôle de mine

T'as du plomb dans la tête  
Et ce soir c'est bizarre  
T'as la mine mauvaise  
Et t'as les traits tirés

T'as du plomb dans la tête  
Mais c'est vrai qu'il est tard  
Si tu veux qu'on arrête  
J'vais même pas t'aiguïser



J'suis juste un peu bohème  
Tu vivras peut-être pas vieux  
Mais tu sais que je t'aime

Ceux qui se prostituent  
Sous n'importe quels doigts  
Sur n'importe quelle rue

## Les doigts

par Kevin Parent

---

Le pouce est le doigt  
Qui sert à me déplacer  
Il est court et robuste  
Je peux toujours m'y fier

C'est lui qui tire pile ou face  
Et qui soutient ses frères  
Pour dévisser ou s'agripper  
Ou pour approuver une affaire

On dit qu'il est maladroit  
Peut-être parce qu'il est loin  
Et différent des autres doigts  
Mais solidaire quand ferme le poing

L'index est le doigt  
Rusé, intelligent  
Qui semble être le chef  
Qui dirige correctement

Il peut te pointer sévère  
Et t'accuser méchamment  
T'indiquer une direction  
Ou t'appeler amoureusement

Le majeur est le doigt  
Le plus grand, le plus visible  
Du centre de ses frères  
Il apporte un équilibre

Il est raison passion  
Il peut être fort ou sensible  
Et quand il y a trop de confusion  
Spontanément il s'exprime

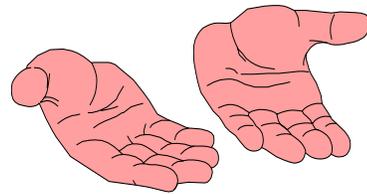
L'annulaire est le doigt  
Qu'on oublie trop souvent

Il a l'esprit de famille  
Et porte fièrement le jonc  
Responsable, protège le petit  
Il est naïf mais il est bon

L'auriculaire est le doigt  
Le plus petit, le plus fragile  
Insécure et exigeant  
C'est le dernier, le plus sensible

Reconnu pour son flair  
Son intuition, sa clairvoyance  
Il a une touche de magie  
Mon petit doigt me porte chance

Et la paume de ma main  
Imprimée de mille chemins  
Semble vouloir me dire  
Que je n'existe pas pour rien



Discret et soldat  
Il suit les autres calmement

### *La Démarche poétique*

- Les étapes nécessaires à la construction d'un poème -

**Bientôt, tu seras appelé à composer un poème. Afin que cette tâche ne te paraisse pas insurmontable, tu pourras t'appuyer sur cette recette. Cela te permettra de mieux gérer ton temps et aussi ton stress...**

#### *Une recette pour un poème réussi... ☺*

- 1) **L'imagination**  
Souvenez-vous que l'imagination et la volonté sont vos meilleures amies.
- 2) **Thèmes et sous-thèmes**  
Il importe maintenant de se trouver un thème de départ auquel on peut greffer deux ou trois sous-thèmes.
- 3) **Champs lexicaux et recherche dans le dictionnaire**  
Brassez vos méninges et élaborer des champs lexicaux pour chacun des thèmes et sous-thèmes que vous avez choisis. Cette étape doit être accompagnée d'une recherche dans le dictionnaire et autres outils dont vous disposez.
- 4) **Forme**  
Maintenant que tous les ingrédients sont devant vous, demandez-vous sous quelle forme vous souhaitez présenter votre poème.
- 5) **Rimes et figures de style**  
Laissez aller votre imagination et notez les idées de rimes et de figures de style que vous pourriez insérer dans votre poème.
- 6) **Les idées**  
Assis devant une feuille de cartable, laissez-vous bercer par les idées et acceptez de devoir souvent rayer ou effacer quelques-unes d'entre elles.
- 7) **Brouillon**  
Commencez à rédiger votre poème sous forme de brouillon. (Vous avez encore le droit de rayer, d'ajouter, d'enlever ou de remplacer des éléments!)
- 8) **Correction et révision**

Corrigez les petites fautes qui auraient pu se cacher çà et là dans votre œuvre .

9) **Étape finale : le poème**

Finalement, déposez minutieusement chacun de vos mots sur une autre feuille en vous disant que vous êtes maintenant un apprenti poète sur le chemin de « poëteland »!

### **Exercices de composition**

Le temps est venu maintenant de s'exercer à composer quelques vers. Tu disposes déjà de plusieurs connaissances poétiques qu'il faudra bien un jour ou l'autre mettre en application alors, autant battre le fer pendant qu'il est chaud !

Arme-toi d'un crayon, appuie-toi sur tout le matériel auquel tu as accès et tente de composer des vers qui répondent aux attentes précises énoncées ci-dessous.

1) **Compose ici une strophe de quatre vers contenant des rimes embrassées.**

---

---

---

---

2) **Les deux vers qu'il te faut écrire maintenant doivent contenir une rime plate et une comparaison.**

---

---

3) **Rédige un seul alexandrin.**

---

4) **Élabore quatre vers en rimes croisées dans lesquels tu utiliseras la figure de style que l'on appelle personnification.**

---

---

---

---

- 5) Relis les quatre lignes que tu viens tout juste d'écrire et propose deux titres qui pourraient les accompagner.

\_\_\_\_\_



- 6) Faire vivre un sentiment dans un poème...

a) Choisis un sentiment et inscris-le sur la ligne qui suit : \_\_\_\_\_

- b) En fonction de ce sentiment, compose trois vers où tu tenteras d'introduire une métaphore.

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

- 7) Utilise, dans une forme éclatée, le mot « *aurore* » dans son sens propre et dans son sens figuré.

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

-----

- 8) Si le cœur t'en dit, tu peux laisser couler ton encre sur ces lignes et composer un poème en t'appuyant sur la démarche poétique (recette) qui se trouve dans ton Dossier poésie. Cet exercice devrait avoir la vertu de te préparer adéquatement pour l'examen. Laisse sortir le poète qui sommeille en toi !

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

---

---

---

---

---

---

---

---

**Rythmes et sonorités**

<b># du poème</b>	<b>Allitération ou assonance</b>	<b>Son répété</b>	<b>Effet produit</b>


## *Fiches techniques*

**Titre de l'œuvre choisie :** \_\_\_\_\_

**Auteur(e) :** \_\_\_\_\_

**Mon appréciation :** \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

**Mes commentaires :** \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_



**Titre de l'œuvre choisie :** \_\_\_\_\_

**Auteur(e) :** \_\_\_\_\_

**Mon appréciation :** \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_

**Mes commentaires :** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## *Fiches techniques*

**Titre de l'œuvre choisie :** \_\_\_\_\_

**Auteur(e) :** \_\_\_\_\_

**Mon appréciation :** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Mes commentaires :** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

**Titre de l'œuvre choisie :** \_\_\_\_\_

**Auteur(e) :** \_\_\_\_\_

**Mon appréciation :** \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Mes commentaires : \_\_\_\_\_

# Le lexique de la poésie

## Le lexique de la poésie

Afin de toujours avoir à portée de main la définition de certains autres termes utiles



en poésie, complétons ce tableau petit à petit.

▪ <b>Homophone :</b>	▪ _____ _____
▪ <b>Homographe :</b>	▪ _____ _____
▪ <b>Homonyme :</b>	▪ _____ _____
▪ <b>Champ lexical :</b>	▪ _____ _____
▪ <b>Sens propre :</b>	▪ _____ _____

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Sens figuré :</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Comparaison :</b></li> <li>▪ <b>Comparé :</b></li> <li>▪ <b>Comparant :</b></li> <li>▪ <b>Métaphore :</b></li> <li>▪ <b>Personnification :</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ _____</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Allitération :</b></li> <li>▪ <b>Assonance :</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>Dérivation :</b></li> <li>▪ <b>Mots-valises (télescopage) :</b></li> <li>▪ <b>Dérivation fantaisiste :</b></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> <li>▪ _____</li> </ul>

conçu par Anick Sirard

**FIN**

